



## EARL de Gaffier PUYMIROL - 47

### L'EXPLOITATION

**UMO** : M et Mme Coustou et Aurélie Barada leur fille, exploitants, ainsi que des salariés saisonniers

**SAU** : 66 ha

**SFP** : Non concerné

**Élevage** : Non concerné

**Cultures de vente** : courges, pommes à jus, luzerne, céréales, oléo-protéagineux et stévia

**Cultures auto-consommées** : Non concerné

**Contexte pédoclimatique** : sol argilo-calcaire et quelques parcelles en zone d'alluvion, proche vallée de Garonne, étés secs, 100% irrigables

#### Historique et passage en bio :

Earl a engagé progressivement sa conversion en bio sur une dizaine d'année. Cette gestion progressive a permis à Monsieur Coustou d'intégrer sa fille Aurélie Barada sur la ferme.

L'EARL est de taille moyenne avec 66 ha, sa rentabilité économique était basée essentiellement sur la production de grandes cultures et quelques semences. La conversion bio s'est réalisée progressivement depuis 2013, avec des mises en culture de luzernières afin de passer le cap de la conversion et un arrêt progressif des semences, remplacés par des ateliers bio en cultures spécialisées (courges, pommes à jus, et stévia).

Cette conversion progressive a permis de conserver une rentabilité homogène sur l'ensemble de l'exploitation qui est entièrement engagée en AB depuis 2018.



## LES PRODUCTIONS VEGETALES

### Assolement 2020 :

- Grandes cultures : 38 ha
- Luzerne : 12 ha
- Courges : 6,5 ha
- Pommiers à jus : 5,5 ha
- Stévia : 1,25 ha

### Rotations types :

Luzerne – courges – céréales à paille

La stévia est implantée pour 5 ans, derrière une céréale en général

## COMMERCIALISATION

L'Earl de Gaffier a choisi de commercialiser l'ensemble de sa production en filière via différents établissements ou coopératives de Lot-et-Garonne.

Ainsi les courges sont valorisées via Biogaronne, la Stévia par Oviatis, les pommes à jus via Les jus de Marmande, les céréales via Terre du Sud.

Cette stratégie permet aux exploitants de se consacrer aux cultures, de contractualiser des volumes et d'ainsi s'assurer la partie vente. Il est certain que certains produits pourraient être vendus en vente directe mais c'est beaucoup de temps de présence, d'organisation et de gestion administrative. Par la vente en filière, l'Earl assure le travail aux champs ce qui lui permet d'avoir des produits d'excellente qualité qui soient très bien valorisés.



## Zoom sur la stévia

**La stévia est une plante du Paraguay qui s'acclimate relativement bien dans nos conditions du Sud-ouest.**

Expérimentée par Oviatis depuis plus de 5 ans, les travaux ont permis de consolider un itinéraire technique, de gagner en diversité de choix variétal et en qualité gustative.

La stévia peut être commercialisée en plante sèche entière ou coupée et ensachée mais elle peut être transformée en cristaux qui lui donnent la même apparence que du sucre en poudre avec un pouvoir sucrant 300 fois plus important.

Réellement mise en culture depuis 2017, Oviatis et l'association Sweetvia réalisent en parallèle de la poursuite des travaux de recherche, un suivi des parcelles mises en culture.

La stévia se plante de fin mai à mi-juin, telle une tomate, mais c'est une semi-pérenne implantée pour 5 ans. La première année, une première coupe est réalisée entre mi et fin septembre ; les années suivantes deux coupes pourront être réalisées : juillet et septembre.

Cette plante nécessite un arrosage régulier mais peu important de manière à toujours conserver une humidité au pied. Sa croissance est exponentielle en été par des temps chauds si l'arrosage est maîtrisé. Très peu sensible au maladie et au ravageur ; il est important de contrôler les limaces au printemps lors de la repousse par un anti-limace bio et la septoriose en été par de micro-dose de cuivre.

La principale difficulté est la maîtrise de l'enherbement et ce dès la première année, car les mini-mottes peuvent être sensibles à l'arrachement lors des passages d'outils ou du désherbage manuel. Il est indispensable de passer régulièrement au stade plantule sur le rang afin de ne pas pénaliser la plante qui va se retrouver étouffer et en manque d'azote. Sans être gourmande, la stévia va très bien valorisée les apports d'azote.

### **Quelques résultats :**

Achat des plants (59000/ha) = 11210 € par ha

Marge nette réalisée en 2019 par l'EARL de Gaffier = 10000 € (en légère baisse en 2020)

Oviatis part sur une moyenne à l'ha de 6000 € à 8000 €

Temps de travail en moyenne sur 2019 et 2020 pour l'EARL de Gaffier (désherbage manuel compris) = 200 h par ha

### **POINTS FORTS**

**Plante très intéressante à travailler.**

**Plante semi-pérenne ce qui limite le renouvellement des travaux.**

**Intérêt économique car en vitesse de croisière c'est une plante qui génère du revenu.**

### **POINTS A AMELIORER**

**La maîtrise du désherbage car c'est le point faible de la rentabilité. Il est indispensable de faire du manuel pour permettre à la stévia de bien se développer et surtout pour limiter les adventices nuisibles qui déclasserait le produit (datura, ambroisie...).**



## PROJETS/PERSPECTIVES

Optimiser l'itinéraire de la stévia : essayer de la pousser jusqu'à 6 ans et de supprimer l'utilisation du cuivre.

Peut-être tester de nouvelles cultures...

## Vos contacts agriculture biologique :

Séverine Chastaing – CDA47 – [severine.chastaing@cda47.fr](mailto:severine.chastaing@cda47.fr)

Anaïs Lamantia – Agrobio47 - [a.lamantia47@bionouvelleaquitaine.com](mailto:a.lamantia47@bionouvelleaquitaine.com)

## Contact pour la stévia :

Cécile Hastoy – Oviatis - [c.hastoy@oviatis.fr](mailto:c.hastoy@oviatis.fr)